

Copie pour M^{lle} Fréte
à son mari
détenu politique
à Orléans

Mon cher ami



Je t'envoie ci-jointe ta demande
en grâce ne la communiquer à aucun
de tes collègues d'importance, dans la
crainte qu'il se trouve des vicieux jaloux
de la voir d'écarter qui pourraient se
la permettre des observations indignes de
ton caractère.

J'ai tout dit au rédacteur de la
supplique, je lui ai peint ton état
de ton supplice comme tu me l'as
souvent exprimé de vive-voix quand
nous passions par nos lieux à nos
épreuves confidentielles aux prisons
de Lyon. Ainsi, ne soit que ta seule
impulsion, que nous de Dieu révoque
personne.

